

RE:ACTION

FEVRIER-MARS, 1981.

Volume 8, no 5.



C'est à notre grande surprise que RE:ACTION a été convoqué, la semaine dernière, à une conférence de presse exclusive avec un être étranger, sur la colline près des résidences des étudiants célibataires et du collège universitaire. Nous n'avons pas pu, malheureusement, décoder son langage (langage probablement imperceptible par l'oreille terrienne), mais nous avons quand même eu la chance de le mettre sur pellicule. De toute évidence cet être est pacifique et ne nous veut aucun mal. Il est plutôt inanimé et doit

dégager une certaine énergie thermique puisque la neige qui l'entourait a fondu. C'est à partir de cette observation que RE:ACTION en est venu à la conclusion que les temps doux des dernières semaines de février sont la preuve de l'arrivée en masse de ces êtres. Donc, attention! Nous les soupçonnons d'être stationnés ici et là et de nous observer. Soyons donc prudents, vigilants, et propres. Nous ne voulons pas passer pour des mal-propres aux yeux de nos nouveaux amis interplanétaires.

RE:ACTION est l'organe officiel des
étudiants francophones de l'Université
Laurentienne de Sudbury.

Les opinions exprimées dans RE:ACTION
ne sont pas nécessairement celles de toute
l'équipe.

Adressez toute correspondance et soumettez
vos articles à la salle C-306B, Université
Laurentienne, Sudbury, Nouvel-Ontario.

RE:ACTION paraît une fois par mois grâce
aux incommensurables suventions de l'Associ-
ation des Etudiants Francophones.

Rédacteur en chef:

Co-rédacteur

Chroniqueurs:

Patrice Desbiens
François Legault
Roger Bouchard
Maurice Lapointe
Jean Lafontant

Typographie et
corrections:

Lise Gagné
Lucie Gaulin

SOMMAIRE

page 3 - Forum: Journée internationale des femmes.

page 4- Il faut apprendre aux femmes à riposter.
- Semaine canadienne de nutrition.

page 5- "Contraception autoroute ... pour sexualité
bolide."
- Mince comme ça. par Lucie Gaulin
- Taux de chômage de 4,9%.

page 6- Reportages: -Sénat ... BLA BLA BLA.
par François Legault
-Pour une école de communication.
par Maurice Lapointe

page 7- A travers les branches

page 8- Poésie

page 9- Musique par Roger Bouchard
- Spectacle par François Legault et
Lise Gagné

page 10- La nuit sur l'étang 81

page 11- Editorial par Patrice Desbiens

F



ORUM

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

La journée internationale des femmes occupe une place spéciale dans l'histoire des luttes de la femme. Le 8 mars 1908, 30,000 employées de l'industrie du textile de la ville de New York débrayèrent et le slogan "Pain et roses" devint le symbole de leurs revendications: une situation économique sûre et une qualité de vie supérieure. Lorsque la grève se déclencha, toutes les manufactures de chemisiers de New York acceptaient les ouvriers non-syndiqués; lorsqu'elle prit fin 13 semaines plus tard, 312 ateliers avaient acquis un contrat syndical. Deux ans plus tard, le 8 mars était déclaré "Journée internationale des femmes" pour célébrer cette victoire.

Depuis le renouveau qu'a connu le mouvement féministe durant les années 60, les femmes du monde entier et du Canada ont déclaré le 8 mars journée internationale de célébrations, de manifestations et de solidarité.

Au fur et à mesure que la situation économique du Canada s'empire, un mouvement de résistance prend de l'ampleur et les femmes y jouent un rôle primordial. En 1980, plusieurs luttes ouvrières, telles que celle des employés des services de santé et celle des employés gouvernementaux ont touché une vaste majorité de femmes.

Aujourd'hui, la femme lutte pour le droit aux postes non-traditionnels, pour un salaire égal de concert avec un travail de valeur égale, pour les garderies, et elle lutte contre le dénigrement par rapport au sexe, au travail ou ailleurs.

A Sudbury, les femmes se sentent de plus en plus solidaires grâce au Sudbury's Women Centre. On y retrouve un grand nombre de femmes de tous les âges, de toutes les nationalités, qu'elles travaillent à l'extérieur ou non, qu'elles soient sans emploi; elles se sont regroupées pour continuer la lutte pour les droits et les ressources de la femme et tâchent de rejoindre le plus grand nombre possible d'entre elles.

Cette année à Sudbury, on célèbre les victoires du mouvement féministe. On manifeste des intentions de continuer la lutte pour les droits de la femme. On se joint aux milliers de femmes qui célèbrent cette importante occasion.

ACTIVITES MISES SUR PIED PAR LA COALITION DES FEMMES, LE CENTRE DES FEMMES DE SUDBURY ET WOMEN'S STUDIES DE L'UNIVERSITE LAURENTIENNE

Lundi, 2 mars-19:30: Diapositives sur la pornographie- au Sudbury Women's Centre, 86 rue Ignatius.

Mardi, 3mars-19:30: Film 'A Decade of Women'- invitée spéciale, Maureen O'Neil, à la Slague 79 rue Ignatius.

Mercredi, 4mars-19:30: Femmes en mouvement, discussion et vidéo-théâtre au sujet de la nutrition Goûter. En français, au Women's Centre

Jeudi, 5 mars-19:30: 'On the bias', diapositives et atelier au sujet des femmes et l'industrie du textile-au Centre des Femmes (Women's Centre).

Samedi, 7mars. 13:00- Fête au Centre des Métallos; étalages, 16:00 livres, artisanats; café-artistes, coin des enfants. Entrée libre.

Dim., 8 mars 16:00: 'Chile and Corn Bread supper', \$2 au Women's Centre.

N.B. Il y aura aussi toute la semaine, du lundi au vendredi, dans la salle C-309 de l'édifice des classes de l'Université Laurentienne, des films au sujet des femmes. Voici en bref l'horaire:

Lundi, 2mars: 'Womanhouse', de Johanne Demetrakas

Mardi, 3mars: 'World Feminists: Are you listening?', vidéo de Math International.

Mer., 4mars: 'Patricia's Moving Picture', de l'O.N.F.

Jeu., 5mars: 'On The Bias', vidéo.

Ven., 6mars: 'Great Grand Mother', de l'O.N.F.

N.B. Pâtisseries et café servis.



L'ÉACTION

C-306B, edifice des classes, U.L. Sud. N.Ont.
675-3170,

IL FAUT APPRENDRE AUX FEMMES A RIPOSTER

Le cri de révolte des femmes contre la violence brutale ou subtilement quotidienne qui est leur lot dans la rue, au travail, dans l'intimité de leurs maisons, sur les panneaux réclamés perce graduellement le profond mur du silence.

Toronto, Vancouver, Montréal, Québec, des milliers de femmes reprennent la nuit dans des manifestations de rues. Surtout au Canada anglais, la lutte contre le harcèlement sexuel au travail devient une des revendications clés des travailleuses dans les syndicats. Des colloques, des conférences, des tribunaux populaires dans le mouvement des femmes, le mouvement populaire et ouvrier abordent les questions de la pornographie, des femmes battues, du viol, de la publicité sexiste, du harcèlement sexuel.

Parce qu'elle remet en question la relation millénaire de pouvoir entre les hommes et les femmes, la résistance des femmes à toutes les formes de violence, si elle est comprise et soutenue par le mouvement ouvrier, est susceptible de créer des brèches importantes dans l'idéologie et les pratiques patriarcales et pave la voie à une réelle unité entre les hommes et les femmes.

Cela fait sept ans que le Vancouver Rape Relief a un service de secours de 24 heures pour les victimes de violence sexuelle. Ce groupe a maintenant commencé à élargir son travail et à travailler avec des femmes en vue de riposter à l'oppression.

L'automne dernier, ce collectif de trente personnes a décidé d'accorder moins d'importance au travail de cas qu'ils font et de mettre sur pied des groupes de "soutien-éducation-action".

Il y a présentement trois de ces groupes regroupant une cinquantaine de femmes, et un quatrième qui est un groupe expérimental dans un complexe de loyers à prix modique. Les groupes sont composés de femmes qui ont eu recours au service d'urgence téléphonique et chaque groupe est dirigé par deux animateurs. Ces groupes sont perçus comme des moyens d'aider les femmes à s'organiser et ne sont pas ouverts à des femmes déjà actives dans le mouvement des femmes. Toutefois, Rape Relief continue d'organiser des causeries pour d'autres groupes de femmes.

Le but de ces groupes c'est d'inciter chaque femme à s'impliquer activement dans sa propre libération. Les réunions hebdomadaires de ces groupes sont très structurées et il n'y a pas de faux égalitarisme: les animateurs de Rape Relief dirigent ces sessions, car ils ont des choses à enseigner aux femmes. Chaque rencontre traite des trois aspects — le soutien émotif, l'éducation et l'action. On apprend aux femmes à ne pas se laisser envahir par l'émotivité de façon à pouvoir agir et s'exprimer de façon efficace. L'aspect éducatif comprend de l'information sur la violence qui s'exerce contre les femmes — le viol, les femmes battues, la pornographie et l'inceste — ainsi qu'un débat sur l'origine sociale de la violence contre les femmes.

La clé: passer à l'action

Il est clairement établi dès le départ que chaque femme devra passer à l'action. A chaque rencontre, on parle de l'organisation d'actions — ramasser des fonds pour le Rape Relief House (Rape Relief doit acheter une maison pour accueillir les victimes de violence), participer à des manifestations, s'organiser pour affronter un violeur connu.

Certaines femmes, surtout celles de la classe moyenne, abandonnent parce qu'elles ne sont pas prêtes à s'engager activement dans la lutte, mais beaucoup d'autres deviennent des militantes engagées. Il y a une jeune femme qui est entrée en contact avec Rape Relief suite à une tentative de suicide. Cette femme avait subi la violence pour la majeure partie de sa vie. A partir de l'âge de huit ans, elle avait été enfermée pour des périodes de plusieurs jours et victime d'assauts sexuels. Elle était battue, alors elle s'est sauvée et elle a reçu le même genre de traitement dans des foyers nourriciers.

Après plusieurs jours de discussions individuelles, cette femme s'est jointe à un groupe de "soutien/éducation/action". Avec le soutien du groupe, elle a réussi à faire face à son problème d'alcoolisme et de drogue, elle s'est reprise en main et elle est maintenant active dans une organisation qui lutte contre la violence qui est faite aux femmes.

Après avoir terminé le cheminement du groupe, les femmes qui veulent continuer à lutter sur le même front que Rape Relief peuvent se joindre à un groupe d'entraînement et, par la suite, certaines deviennent membres du collectif. Celles qui veulent lutter sur d'autres fronts sont dirigées vers d'autres organisations de femmes, des caucus de femmes syndiquées, etc.

Un défi au mouvement des femmes

Certains groupes dans le mouvement des femmes ont critiqué la structure et les méthodes organisationnelles de Rape Relief. Le fait que le collectif soit organisé sur une base d'unité assez restreinte et le fait qu'il refuse d'être libéral dans ses rapports avec d'autres groupes est perçu par certaines dans le mouvement des femmes comme étant un fonctionnement traditionnel, mâle et autoritaire. Le fait que Rape Relief refuse les subventions gouvernementales pour la nouvelle maison qu'il doit acheter et l'importance qu'il accorde à l'action et au fait de rejoindre et de travailler avec de nouvelles femmes obligent les autres groupes à revoir leurs propres objectifs.

Rape Relief a réussi à amener beaucoup de nouvelles femmes à s'impliquer dans le mouvement. Leur méthode de travail est riche d'acquis, non seulement pour le mouvement des femmes, mais pour tous les groupes populaires. □

article paru dans En lutte,
24 février-3 mars, no. 239

Exposé des vues de l'Association canadienne des diététistes sur

LA SEMAINE CANADIENNE DE NUTRITION - du 2 - 8 mars

Thème: "SAINE ALIMENTATION - FORCE EN ACTION"

Au cours des dernières années, des études menées au Canada et aux Etats-Unis ont révélé que l'obésité est devenue un problème de santé de plus en plus grave. Ce phénomène affecte les personnes des deux sexes et de tout âge.

L'enquête Nutrition Canada a révélé que l'obésité n'est pas causée uniquement par l'excès de nourriture. Même les personnes qui absorbent une quantité normale d'aliments sont obèses si leur niveau d'activité physique est relativement faible. Nous devons donc conclure que pour ne pas prendre de poids, il faut allier une activité physique suffisante et une saine alimentation.

Conformément à cette logique, si une personne a atteint son poids idéal à 25 ans, elle ne doit pas laisser son poids augmenter davantage. Cette personne devrait et doit surveiller son poids toute sa vie durant.

SAINE ALIMENTATION: Signification

Face à nos besoins changeants en matière d'énergie, nous, les Canadiens, devons modifier notre ration alimentaire. Grâce à la technologie, nombre d'entre nous ne faisons plus de durs travaux physiques. Nous avons adapté notre mode de vie en conséquence, mais avons souvent oublié de modifier notre alimentation.

L'idée d'un rendement efficace en tout prend de l'importance, et il nous faut commencer à appliquer ce principe à l'alimentation. La diversité des aliments étalés sur les rayons de nos épiceries augmente chaque année. Un régime varié n'est plus nécessairement coûteux. Il importe de noter qu'une saine alimentation suppose la variété aussi bien que la quantité.

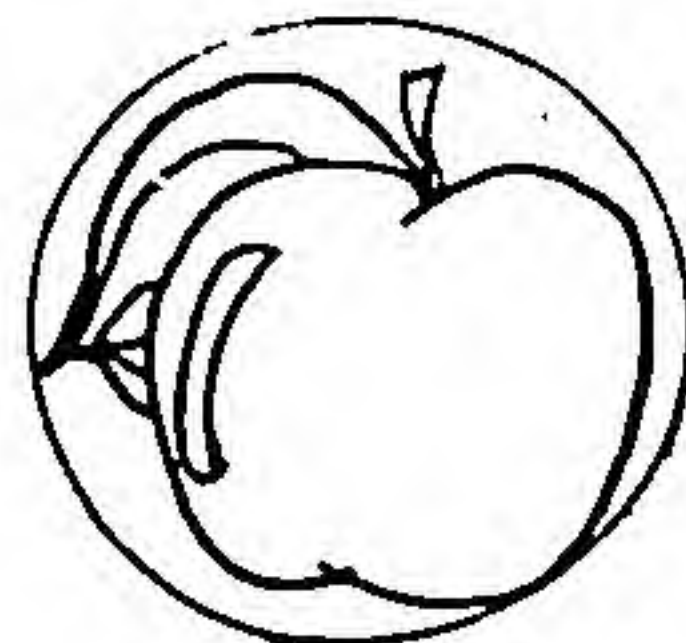
Le Guide alimentaire canadien stipule la quantité et le genre d'aliments requis pour une ration alimentaire quotidienne bien équilibrée. Il incombe à chacun d'entre nous d'adopter une attitude nouvelle et positive à l'égard de bonnes habitudes alimentaires qui sont conformes à notre niveau d'activité physique.

FORCE EN ACTION: Signification

Les besoins d'énergie varient d'une personne à l'autre suivant la structure physiologique, le niveau d'activité physique, et d'autres facteurs tels que le stress et la maladie. Parmi tous ces facteurs, l'activité physique est celui sur lequel chacun d'entre nous peut avoir le plus d'emprise. Pour nos fins, l'activité physique est définie comme tout mouvement musculaire qui nécessite de l'énergie. Monter et descendre les escaliers à la maison, au travail ou dans les magasins; faire une promenade, jardiner, patiner; jouer avec les enfants; et faire de la bicyclette, voilà des exemples d'activités physiques qui ont plus d'importance que la pratique occasionnelle de tout sport actif. Nous devons trouver des moyens d'augmenter notre dépense d'énergie en augmentant notre activité physique, et d'intégrer ces activités à nos habitudes quotidiennes.

La Semaine canadienne de nutrition souligne l'importance de l'équilibre entre la ration alimentaire et la dépense d'énergie. Nous exhortons chaque personne à assumer la responsabilité de cet équilibre aujourd'hui et tous les jours.

Les bonnes habitudes alimentaires prises tôt dans la vie sont maintenues durant la vie adulte. Cependant, il n'est jamais trop tard pour changer de mauvaises habitudes dans le but d'équilibrer notre ration alimentaire et notre dépense d'énergie. Pour conclure, il incombe à chacun de nous d'acquiescer les habitudes quotidiennes nécessaires pour maintenir l'équilibre entre une saine ration alimentaire et son niveau d'activité physique.



SEMAINE CANADIENNE DE NUTRITION
du 2 au 8 mars

"CONTRACEPTION AUTOROUTE... POUR SEXUALITE BOLIDE"

(Extrait d'un article de Louise Vandelac, publié par LE TEMPS FOU, de février-mars 1981).

Un ovule est fécond entre 12 et 24 heures, alors qu'un spermatozoïde vit jusqu'à 5 jours. Supposons avec toute la relativité de moyennes qu'il y ait relation sexuelle avec pénétration - éjaculation pendant 2 heures par jour, durant 5 jours.

Ce serait donc pour ces quelques 10 heures de pénétration potentielle et éventuellement fécondante, qu'on accepterait de se bousiller la santé à coup de pilules ou de stérilet, qu'on perdrait des heures chez les médecins et qu'on dépenserait des petites fortunes?

Ce serait donc pour être constamment disponibles à ce type particulier de rapport sexuel, craintives peut-être de rater les "amours-comètes" qui passent dans notre vie, qu'on accepterait, de l'adolescence à la ménopause, d'être enchaînées à la dépendance de la contraception-invisible?

C'est quand même étrange d'investir autant dans cette "contraception dure", véritable autoroute de la génitalité masculine, au moment même où un nombre croissant de femmes avouent qu'elles n'ont peu ou pas d'orgasme avec la pénétration et ne ressentent pratiquement rien de l'éjaculation... (...)

Ainsi donc, plutôt que de questionner le mythe de la virilité mesurable à la longueur du pénis et sa jouissance à la puissance de sa décharge, plutôt que d'analyser les intérêts économiques et politiques qui ont soumis nos sexualités aux modèles masculins et aux impératifs des maternités obligées, nous nous sommes réfugiées dans des techniques contraceptives qui maintenaient et consolidaient ces aberrations, sous prétexte qu'elles pouvaient à court terme en réduire les pires effets négatifs, à savoir les grossesses non désirées...

Nous avions l'illusoire impression que cette révolution contraceptive ouvrait l'aube de la libération des femmes et mettrait fin au contrôle et au morcellement de leurs corps... comme s'il s'agissait d'une simple question technique et culturelle qui se réglerait avec le temps, pendant que nous rêvions et baisions en paix... avec la pilule entre les dents... (...)

En fait, la contraception dure (la pilule et le stérilet, par exemple) pose actuellement au mouvement féministe le même genre de contradictions et de dilemmes que ceux qui ont tenaillé les mouvements ouvriers, communistes et même nationalistes depuis un siècle. Acculés quotidiennement à se battre, ils ont vu plus d'une fois leurs outils se retourner paradoxalement contre eux, et leurs objectifs déraiper au point de faire le jeu de la logique même qu'ils combattaient.

Au niveau de la contraception dure, les choses sont encore plus complexes et plus paradoxales. Il est d'une part beaucoup plus difficile pour un mouvement aussi jeune que le mouvement féministe - essuyant actuellement d'importants revers de la droite et le reflux agressif des alliés masculins culpabilisés et tolérants d'hier - de remettre en question l'une de ses batailles essentielles.

D'autant plus qu'il ne s'agit pas de sombrer dans l'actuel discours de reflux féminisme, de retour aux valeurs traditionnelles ou de l'éloge de la maternité heureuse...

Si on a intérêt à certaines périodes de nos vies et de nos amours, ou quand nos cycles sont particulièrement irréguliers, à opter pour la pilule et le stérilet, il demeure qu'à long terme, la contraception invisible, dans sa logique même, nous inféode davantage aux modèles sexuels masculins, nous dépossède de la connaissance empirique et des mécanismes de contrôle antérieurs sur nos corps, et nous enchaîne à une fabuleuse dépendance médicale pendant des années. (...)

Pas étonnant, compte tenu de ces intérêts économiques, qu'on ait autant investi sur la diffusion massive de la pilule et qu'on élimine par ailleurs des méthodes douces, autonomes, et aussi peu coûteuses que le diaphragme ou la cape cervicale, ce genre de petit capuchon de caoutchouc ou de plastique adhérant parfaitement au col de l'utérus, et maintenant introuvable au Canada et aux USA et disponible uniquement en Angleterre. (...)

A regarder dans le rétroviseur de nos luttes, il est quand même étonnant de constater à quel point notre absence de critique face à cette contraception invisible a pu contribuer à l'élimination progressive des méthodes douces et à la concentration du pouvoir contraceptif dans les mains des trusts pharmaceutiques, dont l'intérêt premier n'est certes ni notre liberté, ni notre santé...(...)

MINCE COMME CA

Lors de la Semaine Canadienne de Nutrition (du 2-7 mars), le Service de santé, Ontario en forme et Saga Foods se feront un devoir d'informer les étudiants de la Laurentienne sur divers sujets concernant l'alimentation et l'activité physique.

A tous les jours, entre 11h.00 et 14h.00, Mmes Berthe Lafrenière et Suzette Lavoie, infirmières au Service de Santé seront présentes au Grand Salon pour répondre à nos questions et nous donner de bons conseils; de 8h.00 à 10h.30, de 11h.00 à 14h.00 et de 17h.00 à 18h.30 on présentera des films, et de plus, Mme Gale Elliott, nutritionniste au Service de Santé Publique de Sudbury, sera présente mercredi entre 11h.00 et 14h.00.

A tous les jours, Lisette Bernier et Val Bowshar d'Ontario en Forme seront présentes au même endroit et aux mêmes heures pour mesurer le degré de force musculaire, d'endurance et de flexibilité des étudiants et pour leur donner des conseils sur l'activité physique.

Pour sa part, M. Greg Cooper, directeur de Saga Foods, nous fait savoir qu'on affichera le nombre de calories que contient chaque entrée principale servie durant la semaine. Feuilles, affiches et étalages seront présentés dans le but de promouvoir le choix judicieux d'aliments et l'absorption raisonnable de calories.

Il est à noter que le Service de Santé de la rue des Etudiants offre un programme d'amaigrissement auquel on peut s'inscrire pour bénéficier de prises de poids hebdomadaires, d'évaluations individuelles et de consultations tout au long de l'année.

Lucie Gaulin

TAUX DE CHOMAGE DE 4,9 POUR-CENT

En octobre 1980, le Ministère des Collèges et Universités publiait son rapport sommaire d'un sondage sur l'emploi des diplômés. RE:ACTION y a jeté un coup d'oeil et a décidé de vous faire part de certaines de ses découvertes.

- 51,3 p.c. des diplômés étaient des hommes et 48,7 p.c. des femmes
- 15,8 p.c. reprirent des études à temps plein
- 9,8 p.c. se sont inscrits dans des programmes obligatoires dans le but d'obtenir un diplôme d'études professionnelles
- le taux de chômage était de 4,9 p.c.
- les diplômés des programmes de Génie et de Science appliquée ont le plus haut taux d'emploi à temps plein, soit 96,4 p.c.
- ceux de Commerce et d'Administration suivent avec 95,3 p.c.
- le taux le plus bas est de 70,6 p.c., soit celui des Beaux-arts et des Arts appliqués, juste précédé d'Education, d'Education physique et de Récréation avec 79,4 p.c.
- les titulaires d'un diplôme d'études professionnelles ont le plus haut taux d'emploi à temps plein, soit 95,8 p.c.
- les diplômés de maîtrise suivent avec 92,6 p.c.
- les bacheliers ont le taux le plus bas, soit 84,9 p.c.
- les hommes ont un salaire moyen plus élevé que celui des femmes, une différence constante de \$2,900 en dollars absolus
- des étudiants qui ont gradué en Ontario, 12 p.c. sont déménagés dans d'autres provinces et 3,5 p.c. à l'étranger
- les titulaires de doctorats sont les plus nomades: 55 p.c. seulement sont restés en Ontario alors que 13,9 p.c. sont déménagés aux E.-U.
- plus de 70 p.c. des diplômés ont trouvé de l'emploi dans le secteur tertiaire de l'économie tandis que seulement un sur quatre travaille dans les secteurs primaires et secondaires.

reportages

SENAT. BIA BIA BIA

HAUSSE HAUSSE HAUSSE HAUSSE

La réunion du 26 février dernier en a été toute une. La réunion a débuté avec l'annonce d'une augmentation de 13,3 pour-cent des frais de scolarité pour l'année prochaine; décision prise, d'ailleurs, à l'insu du sénat (c'est légal) lors d'une réunion du comité de finances du Bureau des gouverneurs, la deuxième semaine de février. Cette hausse est composée de la hausse de 10,1 pour-cent de la formule de frais accordée et annoncée par le ministre de l'éducation et des collèges et universités au mois de janvier dernier, et d'une hausse additionnelle de 3,2 pour-cent de ce qui restait de la hausse permise pour l'année précédente par ce même ministre. Cette hausse était de 7,5 pour-cent d'un travers à l'autre de la province en plus d'une hausse permise de 10 pour-cent. Mais je ne vous apprend rien de nouveau. Cependant, il est à noter qu'en deux ans, l'Université Laurentienne a réussi à augmenter ses frais de 28,9 pour-cent.

La première hausse s'est faite sans évaluer l'accessibilité de la population aux études post-secondaires. Ce n'est qu'après celle-ci qu'il y eut recherches et publication d'un rapport traitant des lacunes à combler dans les régimes d'aide aux étudiants. En outre, le rapport fait mention que "l'aide calculée d'après une méthode rigoureuse d'évaluation des moyens financiers ne permet pas toujours de répondre à la totalité des besoins financiers de l'étudiant." Il ajoute que cela s'applique principalement dans "le cas des étudiants mariés et des étudiants célibataires qui ont des personnes à charge." Le rapport fait aussi état du généralisme selon lequel on évalue les besoins financiers des étudiants. Cette méthode ne tient évidemment pas compte des diverses régions, et de leurs économies respectives (comme dans le cas du nord-est de l'Ontario qui est une région sous-développée, voire plutôt colonisée par le sud). Les programmes ne sont pas assez connus, selon ce rapport, et les élèves des niveaux secondaire et primaire, ainsi que les familles à faible revenu, n'ont pas suffisamment accès à l'information nécessaire. En fin de compte, il est stipulé que "La méthode utilisée actuellement pour déterminer si un étudiant est en mesure de subvenir à ses propres besoins financiers...pose parfois des problèmes lorsque les parents décident de ne pas aider leur enfant." Cette situation est certainement connue par plusieurs d'entre nous.

Le rapport fait évidemment des recommandations, qui seront, on l'espère, envisagées par les divers régimes d'aide aux étudiants. De toute façon, quoi qu'il arrive, l'effort qui y sera mis, s'il y a lieu, sera centré sur les régimes comme en fait preuve ce rapport, alors qu'en fin de compte se sont les augmentations des frais de scolarité qui sont à la source du problème, sinon toute la philosophie de l'éducation de nos provinces, qui exige que les individus paient pour leur éducation, alors qu'on continue à subventionner les multinationales à coup de millions, pour soit disant créer des emplois.

*les citations sont tirées du "Résumé du rapport publié par le Groupe d'étude fédéral-provincial sur l'aide aux étudiants", décembre, 1980.

CENTRE D'ETUDES DE L'ENFANT ET DU DEVELOPPEMENT

Après cette brève, banale information, le sénat a procédé à accepter l'établissement d'un Centre d'études de l'enfant et du développement, un centre d'études graduées, qui pourra décerner un diplôme de maîtrise en arts.

PROGRAMME DU MOUVEMENT COOPERATIF

Une autre bonne nouvelle, c'est l'acceptation d'un programme sur le mouvement coopératif permettant une concentration, une continuation, et un certificat. L'établissement de ce programme répond à une demande de la communauté franco-ontarienne du nord-est de la province. Les cours seront offerts en français et le programme comme tel est un projet embryonné par le C.E.F., et en particulier, Gérard Lafrenière, depuis maintenant 7 ans. Le C.E.F. demeure d'ailleurs le parrain de ce programme qui sera en marche dès septembre prochain avec la venue d'un professeur en mouvement coopératif, et qui sera accompagné l'année suivante par un collègue. Les deux, avec l'aide d'autres professeurs (ceux-ci choisis à l'intérieur des départements existants), permettront à tout étudiant de faire de ce programme sa concentration, s'il le désire. Le programme sera à la fois un centre d'information et de formation en mouvement coopératif, ainsi qu'un agent de promotion de ce mouvement qui, en fait, est une alternative intéressante à la formule capitaliste de production.

(suite à la page 7...

POUR UNE ECOLE DE COMMUNICATION

Il faut dire que l'idée d'une Ecole de communication n'est pas neuve. Ça fait déjà plusieurs années qu'on monte un document sur le sujet, qu'on en ébauche les plans. Pour des raisons multiples, on a passé à pousser d'avantage le projet. Grâce à un renouvellement d'intérêt, l'idée d'une école de communication est ressuscitée.

Pour vous mettre un peu dans l'ambiance historique des événements, il faut premièrement définir "la communication". En se référant au document d'une école de communication, rédigé par Fernand Dorais, professeur en littérature, on s'aperçoit que la communication englobe divers aspects des sciences pures, des sciences sociales et des humanités. La définition de Fernand est basée sur un ouvrage d'Abraham Moles et de Claude Zeltman. La voici: "La communication est l'action de faire participer un individu --ou un organisme--, située à une autre époque, en un point donné R, aux expériences stimulées de l'environnement d'un autre individu--ou d'un autre système--, situé à une autre époque, en un autre lieu E, en utilisant des éléments de connaissance qu'ils ont en commun (expérience vicariante)." *La communication peut être définie mathématiquement comme l'établissement d'une correspondance univoque entre un univers spatio-temporel, récepteur." (in La communication, sous la direction d'Abraham Moles et de Claude Zeltman, Paris, Denoel, 1971, p. 102.)

Le programme suggère trois étapes au niveau des cours à offrir. Premièrement, des cours théoriques en Communication. Ensuite, pour compléter la théorie, des cours de culture afin que l'étudiant puisse mieux identifier et approfondir son bagage culturel pour ensuite être en mesure de l'appliquer à la communication. Et enfin, des cours de mass-media pour que l'étudiant se spécialise dans une branche spécifique de la communication (par exemple, le journalisme, le théâtre, la radio, le cinéma, etc.). La plupart des cours des étapes 2 et 3 seront choisis parmi ceux déjà offerts à la Laurentienne.

Le 9 février dernier, un colloque a été organisé pour étudier la question. Trois spécialistes de l'extérieur se sont réunis avec certains professeurs de l'université. Ils ont discuté toute la journée. Le colloque s'est terminé avec un débat public à l'Entre-Deux. L'assemblée était composée de divers professionnels impliqués directement dans les mass-media francophones de la région. Plusieurs départements étaient représentés, tel que Philosophie, Histoire, Littérature, Service social, Sociologie, etc... Le président d'assemblée, qui était aussi le coordinateur de la rencontre, était Robert Dickson, professeur de littérature. Les trois invités de l'extérieur représentaient l'O.N.B., l'Ecole de communication d'Ottawa et de l'Université du Québec à Montréal. Le collège Cambrian avait envoyé deux professeurs.

Le débat a été lancé par André Girouard, directeur du Conseil de l'enseignement en Français. C'était plutôt le procès des gens qui avaient choisi des carrières en mass-media. On voulait savoir si une éducation en Communication leur aurait bénéficié dans leur emploi. Une discussion sur la qualité de la langue française en Ontario a suivi une remarque sur le manque de personnel franco-ontarien au sein des mass-media de la région. La majorité des figures publiques étant des Québécois ou des Européens, on a du conclure que la langue devrait être améliorée au niveau de l'écrit et de l'oral. Le mandat de l'Ecole de communication pourrait, à un moment donné, remplir cette fonction.

Selon moi, l'établissement d'une Ecole de communication à l'Université Laurentienne est impératif. Durant les luttes pour une université franco-ontarienne de l'an dernier, on a fait mention d'un manque flagrant de professionnels francophones en Ontario. L'acquisition d'une telle école ne serait qu'une étape naturelle vers une réalité concrète francophone du Nouvel-Ontario.

Maurice Lapointe

A TRAVERS LES BRANCHES

Déménagement

La Slague, la Ruche des artistes, le T.N.O. la Galerie du Nouvel-Ontario et le Centre franco-ontarien de folklore déménagent à la Place Saint-Joseph (nouveau Centre des jeunes).

Les pommiers en fleurs

Le Centre National des Arts (Ottawa) présentera la lecture publique d'une nouvelle pièce de théâtre, Les pommiers en fleurs, du dramaturge québécois Serge Dion, le lundi 23 mars à 14h00 à l'Entre-Deux. L'entrée est libre et tous les membres de la communauté universitaire sont les bienvenus. Deux comédiens interpréteront la pièce, qui sera précédée d'une mise en situation générale, et suivie d'une discussion. Le texte de Les pommiers en fleurs paraîtra sous peu aux éditions Leméac.

Avis d'élections

L'Association des étudiants à temps partiel de l'université Laurentienne (ALPS) tiendra ses élections au cours de la réunion générale annuelle qui aura lieu le dimanche 26 avril 1981 à 14h00.

Les postes qui doivent être remplis sont ceux de président, vice-président, trésorier et de dix (10) conseillers, dont quatre (4) du campus et six (6) hors-campus.

Un membre de ALPS ne peut voter ou se présenter que dans la circonscription il habite ou est enregistré.

Une mise en candidature n'est valide que si le candidat proposé accepte par écrit de se présenter et que si sa lettre de nomination comporte cinq (5) signatures. Toutes les mises en candidature doivent être rentrées avant le 10 avril. On peut les poster ou les déposer au bureau de ALPS au local C-104, Université Laurentienne, P3C 2C6.

La liste des candidats sera affichée avant l'élection.

Si vous avez des questions, allez faire un tour au bureau de ALPS ou téléphonez-y. On se fera un plaisir d'y répondre.

RE:ACTION met ce formulaire de mise en candidature à votre disposition.

Je soussigné _____ aimerais me présenter au poste de _____ aux élections de A.L.P.S. du 26 avril, 1981.
Je suis présentement membre de cette association puisque j'ai payé la cotisation 80-81. Signature _____

Nous soussignés, membres de A.L.P.S. désirons mettre en candidature

| NOM | SIGNATURE | DERNIERE SESSION DANS LAQUELLE VOUS VOUS ETES ENREGISTRES |
|-------|-----------|--|
| _____ | _____ | _____ |
| _____ | _____ | _____ |
| _____ | _____ | _____ |
| _____ | _____ | _____ |

Profil:

Cours suivis: _____

Concentration: _____

Postes occupés: _____

Commentaires personnels: _____

Conférence sur l'identité des francophones canadiens

M. Malcom Reid, journaliste, traducteur littéraire et auteur de The Shouting Signpainters (A Literary and Political Account of Quebec Revolutionary Nationalism) sera l'invité de Canadian Studies, le mercredi 11 mars. Sa conférence portera sur le thème du "Quebec and beyond: cultural identity of Canadian francophones". M. Reid prépare actuellement une étude sur la situation culturelle des francophones hors-Québec, et sera prêt à rencontrer des étudiants de la Laurentienne. Des affiches apparaîtront bientôt— vérifiez le local!

...suite de la page 6

CHANGEMENTS AUX STATUTS DU SENAT

Mais ce qui importe le plus aux associations étudiantes, ainsi qu'à toute la cité universitaire, c'est une proposition visant des changements de composition et de statuts du sénat. Cette proposition vient du comité exécutif qui a été mandaté par le sénat pour recommander des changements aux statuts en fonction du nouvel accord signé entre l'administration de l'université et le corps professionnel, maintenant syndiqué par la convention collective.

Quelques changements ont déjà eu lieu, tel que l'instauration d'un comité du personnel universitaire (CPU) et d'un comité conjoint formé du Bureau des gouverneurs et du syndicat. Le CPU a pour tâche d'accorder en outre, les permanences, et le comité conjoint a pour tâche de clarifier et d'examiner les perplexités dérivant de la convention collective.

Le sénat se voit donc enlever des droits et devoirs. A la prochaine réunion du sénat, le 19 mars prochain, l'exécutif apportera pour décision immédiate un document de changements aux statuts. Voici, en bref, quelques-uns de ces amendements.

1. Les étudiants seront représentés au sénat par sept personnes ayant voix active : soit quatre élus par la S.C.A., un par A.L.P.S., un par l'A.E.F. et un parmi les étudiants gradués. En plus de ces sept personnes, les trois présidents des associations siégeront avec voix active.
N.B. Cela représente une augmentation de quatre étudiants ayant voix active.
2. Le sénat sera augmenté à une population de 60 membres, soit une augmentation de 22 membres ayant voix active.
3. Le quorum sera de 20 membres.
4. Les motions présentant des questions qui ne figurent pas à l'ordre du jour seront déclarées contraires au règlement, à toute réunion du sénat.
5. Toutes questions discutées doivent être soumises par écrit au secrétaire du sénat au moins un jour à l'avance.
N.B. Toute modification à l'ordre du jour imprimé et distribué doit faire l'objet d'une suspension des statuts. Ceci complique de beaucoup les choses et enlève toute spontanéité par rapport aux questions soulevées par la discussion sur les items de l'ordre du jour.

François Legault

ATTENTION—ATTENTION—ATTENTION

Lors de la 11ème réunion régulière du conseil législatif de l'association des étudiants francophones les amendements aux statuts de cette association qui suivent ont été proposés et adoptés.

1. que l'article 4.01 des statuts de l'association des étudiants francophones soit amendé comme suit;

L'élection du Conseil se tient entre le 10 et le 21 octobre dans le cadre d'un congrès annuel.

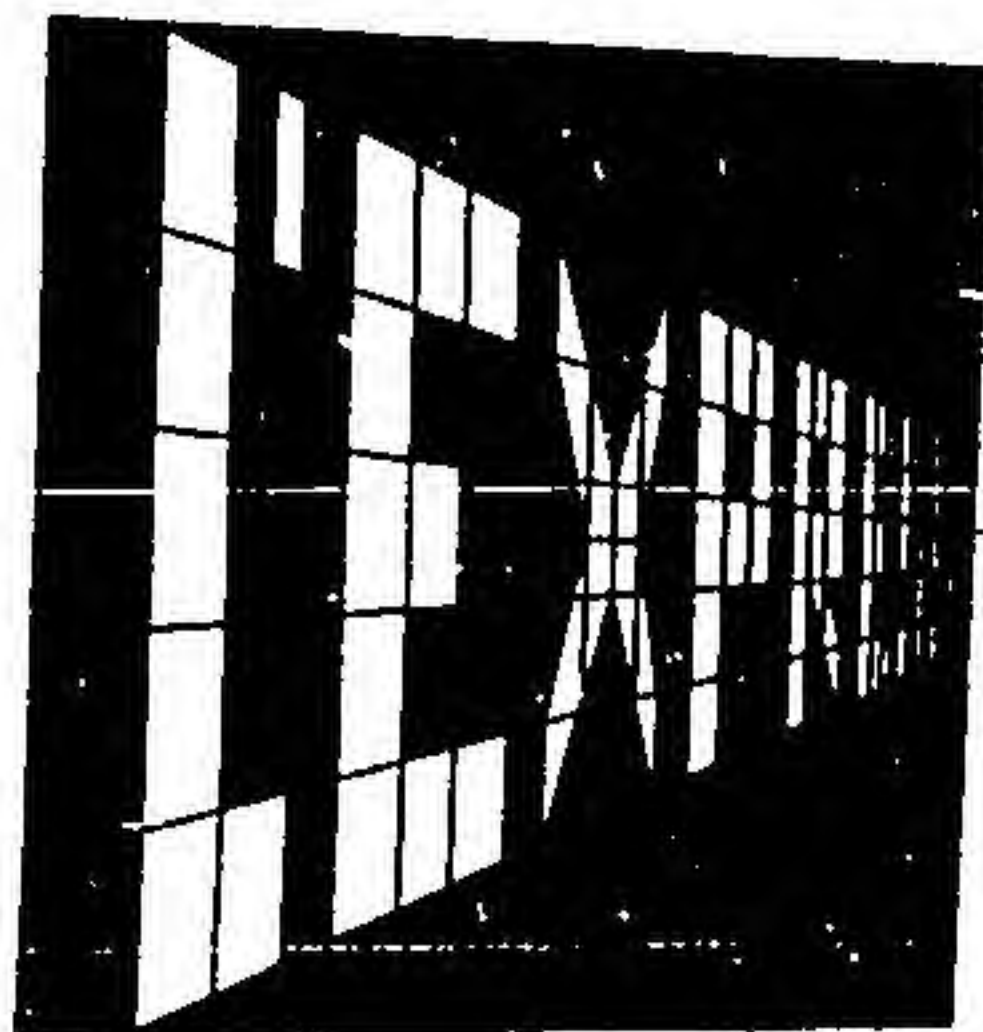
2. que l'article 2.08.2 des statuts de l'association des étudiants francophones soit amendé comme suit;

Le comité du budget soumet au Conseil, avant la mi-novembre, un budget pour l'année en cours. Il présente un budget révisé en janvier.

3. que l'article 2.08.6 des statuts de l'association des étudiants francophones soit amendé comme suit;

Le coordinateur présente deux bilans financiers, le premier en janvier, et le deuxième dans le cadre du congrès annuel.

suite à la page 11...



Spring break slow express

printemps inattendu
 au coin de cardiaque et duluth
 repères espace-temps
 au coin de la saint-valentin
 et la pleine lune
 sourires aux commissures
 des maisons passées au feu
 chimie et alchimie
 lanternes chinoises un samedi
 soir à patins carré st-louis
 rapports de laboratoire ou voyages
 avec ou sans reçus et autres
 pièces justificatives
 toutes sortes de soupers
 par les jours qui rallongent
 jusqu'aux petits matins
 qui parfois titubent en clochards
 célestes et autres
 les loups sont fins mais les
 loups ont faim c'est officiel
 dans ce désordre tassé qui jase
 et enfume l'absence d'arbres
 alentour la montagne se dénude -
 et la croix veille comme une
 grande cheminée
 quelque part entre le pouvoir
 et caverne entre parents
 et enfants hiver et printemps
 changer le mal de temps-espace
 parler un peu sans téléphone interposé
 manger du poisson regarder le monde
 n'être pas plus lyrique que tout ça
 me demander si je retrouverai mon
 dernier poème perdu une chance
 qu'il est déjà écrit participer
 au chaos penser à paris
 nuancer la nostagie du futur
 d'il y a dix ans remonter
 aux origines sentir les cycles
 de sève d'hélicoptères et de
 feuilles séchées
 espérer en avoir pour notre argent
 et bien placer les folles dépenses
 prendre de la bière parce que ça
 fera un petit fond pour le café
 de demain matin
 vivre long et écrire court
 du moins pour tout de suite
 ne pas pouvoir s'empêcher de penser
 que cardiaque était peut-être
 mal placé ça fait peut-être
 pas le coin avec duluth

Robert Dickson
 18-19 février 1981.

POÉSIE

Topögladis arriva dans notre dimension à travers
 un trou noir situé un peu à gauche de notre ga-
 laxie. Il y a cinq millions d'années de cela.
 Sept ans passé il apparut devant moi. C'était
 une bête très ordinaire! Un peu comme un
 chacal mais plus gros qu'un lion, même couleur qu'
 un loup. Il m'adressa en Français européen, genre
 Belge. "Je suis Topögladis, de la Planète Qurax.
 Qu'est-ce qui se passe avec les animaux de ce
 monde? Ne peuvent-ils parler? Pouvez-vous?"

Je ne savais quoi dire! J'étais éberlué, stupé-
 fait! Je lui répondis un simple "Oui monsieur",
 la bouche grande ouverte. Il continua..."Chez nous
 les humains ne se parlent plus. Ils utilisent la
 télépathie. Nous les animaux n'avons pas évolué
 encore assez pour ça. Mais le chien de la ruelle
 là-bas ne savait que japper. Et rien de plus a-
 vancé avec les chats, et encore moins avec les rep-
 tiles! La communication de votre monde est arri-
 èrée, c'est épouvantable!"

Depuis cette rencontre, Topögladis s'est dévoué à
 améliorer la communication de notre chère planète.
 Aujourd'hui, il est parmi les habitants de Sudbury.
 Ses efforts les plus récents sont dirigés vers la for-
 mation d'une école de communication à l'Université
 Laurentienne.

Hormidas

HELENE

Sous mes couvertures
 une antenne se dresse
 et t'envoie des
 télégrammes brulants

Patrice Desbiens

Le chancre du Globe and Mail

J'ai un chancre dans l'dos
 Yé gros comme un oeuf
 Ça fait mal en ostie
 Tout remplis de pus jaune
 Y faut que j'dorme su'l ventre
 Que j'marche accroupi
 Si i casse, je vais saigner à mort
 Alors j'attends qu'il guérisse, crise
 Le docteur a dit quinze jours
 Ça fait plus qu'un an
 Même quarante-quatre jours et plus
 Y m'a comme otage.

Hormidas

SI J'ETAIS UN AVION DE GUERRE

Si j'étais un avion de guerre
 je te bombarderais d'amour.
 Si j'étais l'homme invisible
 (de H.G. Wells)
 je t'observerais à mon gré
 du garde-robe profond
 de mes yeux.
 Je verrais enfin ce que
 tu as l'air sans ton
 costume de lionne froissé.

Patrice Desbiens

COMME UN REFRAIN

Une souffleuse suce mon
 sexe de neige
 mon sexe en bonhomme
 carnaval
 que je
 traîne et entraîne entre
 mes jambes de corduroy
 comme un refrain

Patrice Desbiens

La crasse

Les mouches c'est sale
 C'est venu au monde dans mardo
 Moé aussi

Hier y m'ont dit de m'laver
 Parce que j'sentais pas bon
 J'ai vomit

On vit dans une société clinique
 Les senteurs humaines sont pas acceptées
 Quand j'pète, y faut pas que ça sente

C'est pas là qui sont les vrais problèmes
 Je me calisse si j'ai mauvaise haleine
 John Lennon aussi

Hormidas

MUSIQUE

Marianne Faithful, "Broken English".
Island Records, ILPS, 9570. 1979.

Tout d'abord, je dois vous avouer que je n'en connais pas énormément sur cette jeune chanteuse. J'ai pris une chance en me procurant son microsillon et, je continuerai à en prendre avec l'espoir qu'ils s'avèrent aussi intéressants que "Broken English" de Marianne Faithful.

Cette dernière sait très bien faire ressortir son talent sur disque. C'est sûrement intéressant de la voir en spectacle. Elle est accompagnée par des musiciens de renommée internationale et nous offre un produit musical de premier ordre.

Ce qui caractérise le plus Marianne Faithful est son choix de mots savoureux. Ses paroles sont tellement sensuelles, que deux de ses morceaux ont été bannis des ondes radiophoniques canadiennes. Sa voix est sûrement un facteur qui la distingue des autres chanteuses. Elle est douée d'une voix tellement piquante et "gorgotonale" qu'après la première écoute, il est impossible de l'oublier.

Ce que j'admire le plus chez elle, c'est qu'elle ne se limite pas à un seul thème. Elle part de la sexualité pour passer à l'exploration de son environnement. J'ai parfois l'impression que "Broken English" est un mélange de dévoilement total et d'exploration de soi. Elle devient si transparente qu'on pourrait croire qu'elle est à vendre. En s'auto-explorant par le biais des harmonies musicales, elle nous laisse lire son livre de sentiments. Elle nous laisse voir sa culpabilité, sa sexualité et surtout son humanité.

A tout ceci, vient se joindre une musique très humaine et remplie d'émotions. Les notes et les accords sont très simples et le tempo s'harmonise à la perfection avec la voix de Faithful. C'est grâce à des artistes tels Darryl Way et Steve Winwood que les paroles et la musique ne font qu'un. Winwood et Way, qui ont tous deux reçu une formation de jazz et de progressif, viennent ajouter une impression de mystère et d'exotisme.

Comme influence générale, je crois que "Broken English" se rapproche un peu de David Bowie. On peut entendre certains tons et certaines colorations musicales qui laissent croire qu'on entend un jeune David Bowie. Mais l'originalité du disque ne réside pas dans ses influences. Je crois que Marianne Faithful a déjà fait son nom dans le monde musical. "Broken English" est un excellent départ pour ceux et celles qui veulent s'initier à la nouvelle vague de chanteuses.

Roger Bouchard

John Williams, Herbie Flowers, Kevin Peek, Tristan Fry, Francis Monkman. "SKY".
Arista, "A2L 8302", 1980.
Instrumental, deux disques.

Malgré leurs aventures respectives, les membres de "SKY" ont pu trouver le temps de se réunir et d'accomplir un chef d'œuvre. Ces artistes ont tous une formation classique très avancée. Par exemple, Francis Monkman a été à l'Académie Royale de Musique d'Angleterre. Tristan Fry, le percussionniste est reconnu comme étant le meilleur en Grande-Bretagne... Tous ces musiciens ont contribué, d'une façon ou d'une autre, aux œuvres d'artistes tels David Bowie et Manfred Mann.

"SKY" nous offre un magnifique mélange de classique et de rock. Il s'est inspiré de grands maîtres tels Vivaldi et J.S. Bach et les arrangements musicaux ont été fait par le groupe.

Ils démontrent une créativité et une imagination éblouissante en combinant très bien les deux orientations musicales que sont le classique et le rock. Mais il faut bien dire que l'une des plus grandes influences sur la musique rock fut celle de Igor Stravinsky.

Pour réussir une telle synthèse, les musiciens s'adonnent et excellent sur une variété d'instruments acoustiques et électriques. La guitare, le piano et les instruments à vent sont prédominants mais, le synthétiseur ajoute de la couleur et une certaine souplesse aux sons des instruments acoustiques.

Malgré (ou en dépit de) leur formation classique ils s'adonnent parfois à des solos égocentriques de guitare électrique et de batterie. Je pense que ces solos enlèvent un peu d'originalité et perturbent l'orientation classique que veulent donner les artistes à leur musique.

Malgré tout, "SKY" est un groupe qui a su prendre le meilleur de la "grande musique" et le meilleur du rock pour en faire une fusion tout à fait incroyable. La musique est non seulement variée mais elle est aussi intéressante, captivante et même complexe par moments. Pour ceux et celles qui aiment écouter leur musique je recommande "SKY" très fortement. La pochette représente le ciel, alors... cherchez le ciel....

Roger Bouchard

SPECTACLE

De l'engagement à l'enfantillage?

David Campbell interprétait, le 22 février dernier, au musée de l'Université Laurentienne, quelques unes de ses chansons destinées aux enfants.

Ce chansonnier, natif de Ghana, apprécié d'abord pour son engagement envers les droits des autochtones et la reconnaissance de leurs diverses contributions à la culture nord-américaine, présentait ainsi une nouvelle facette de lui-même jusqu'ici inconnue du public en général.

Il vient tout juste de finir une tournée dans l'ouest canadien et il est de retour à l'Île Manitoulin, où il établit maintenant sa demeure. Sa musique est rythmée selon la coutume sud-américaine, ainsi que mélodieuse et reposante. Il a déjà quelques disques sur le marché, et l'auteur-compositeur-interprète fait preuve d'une présence sur scène rafraîchissante. Il est à recommander pour tous les amateurs de Folk.

François Legault

La tante par Robert Marinier

"Critique sociale subtile"

Par le biais d'une situation familiale, miroir d'une situation avant tout sociale, l'œuvre de Robert Marinier dévoile de façon subtile l'état d'être de son public. Situation intenable du début à la fin et où il n'existe pour les deux héritiers aucune solution, La tante choque tout en stimulant une action qui reste toujours à définir.

Le symbolisme de la pièce est à la fois subtil et révélateur. La dualité qui existe entre Clément et Justin est le symbole de la dualité anglaise-française aussi bien que de celle que l'on retrouve à l'intérieur même de cette collectivité franco-ontarienne: dualité destructrice qui réduit ses victimes à l'isolement.

La tante, c'est aussi "l'attente", caractéristique de la soumission, de la dépendance que créent la terreur et l'aliénation. La tante demeure invisible au spectateur. La gouvernante devient son agent de liaison, la surveillante. Cependant, aux yeux de Clément et de Justin c'est d'elle dont il faut se débarrasser, alors qu'elle n'est qu'un outil de contrôle et d'impérialisation dans les mains de la tante. Chose curieuse, la gouvernante, Greta Goretti, est aussi l'arme dont se servent Clément et Justin l'un contre l'autre. De plus, le tout est enveloppé d'obscurantisme religieux; croix, scapulaire, images saintes, réunions paroissiales et de Lacordaires, noms des personnages (Lachapelle, Lacroix, Judas, Saint-Aubry, Goretti) sont autant de reflets de cette omniprésence dictatrice. Tous ces éléments de domination présentés de façon évidente dans l'œuvre, portent à réfléchir sur la situation réelle en Ontario français.

La tante, de Robert Marinier a été produite par le Théâtre du Nouvel-Ontario et présenté au public de Sudbury du 4 au 13 décembre, 1980.

Et que dire du jeu scénique? Le jeu des comédiens apaise certaines craintes engendrées par la dernière présentation du T.N.O. En effet, André Roy (Justin) qui interprétait ici un être timide, apeuré et méfiant a su retrouver son excellence habituelle. Quant à Jacques Thériault (Clément), ancien directeur du T.N.O., il a surpris par un talent d'acteur qu'on ne lui connaissait pas, interprétant un personnage qui était un peu l'antithèse de Justin mais qui demeurerait, lui aussi, dépendant et apeuré. Enfin, Christine Paquette jouait le rôle de la gouvernante avec consistance; elle maîtrise bien son personnage. Pour ce qui est des niveaux de langue, celui qu'utilisaient les deux cousins était bien soutenu mais Greta Goretti avait tendance à vaciller entre le correct et le familier. Enfin, la mise en scène ayant été faite par l'auteur, elle était encore plus apte, par les jeux symboliques, à bien exprimer le message.

L'excellent jeu des comédiens reste cependant secondaire à la qualité du texte de cette pièce qui, nous l'espérons, sera reproduite à la grandeur de la province puisqu'elle se révèle un parfait outil de sensibilisation à plusieurs niveaux.

Texte paru dans "Liaison" François Legault
de février, no. 14, 1981 Lise Gagné



La Nuit sur l'étang

LE 3 AVRIL 1981
GRANDE EXPOSITION
ET SUPER-SPECTACLE
à l'AUDITORIUM FRAZER

HORAIRE

| | |
|------------------------|---------------------------------------|
| 18:00 | - conférence de presse |
| 18:45 | - exposition d'art visuel |
| 20:00 | - spectacle - Café-Musique |
| 20:45 | - Pierre Germain |
| 21:15 | - Folkloristes Ontariennes |
| 21:30 | - Chalet |
| Entracte de 15 minutes | |
| 22:15 | - Apollo |
| 22:45 | - Daniel Rhéaume |
| 23:00 | - Jocko Chartrand et Patrice Desbiens |
| Entracte de 15 minutes | |
| 23:45 | - Gilles Valiquette |
| 1:00 | - Suzanne Gratton |

Animateurs: Robert Dickson et "La vieille 17"

\$7.00 à l'avance et à la porte

Exposition d'art visuel avec 30 artistes de l'Ontario français

PEINTURE

PHOTOGRAPHIE

GRAVURE

DESSIN

SERIGRAPHIE

"LA FOLIE COLLECTIVE D'UN PEUPLE EN PARTY"

Pour information: Nicole Boivin, (705) 675-1151, poste 436

BENEVOLES DEMANDES POUR "LA NUIT SUR L'ETANG"

Postes à remplir: au guichet
à la sécurité
au bar
placier

Chandail de "La nuit sur l'étang" et entrée gratuite pour tous les bénévoles. Communiquez avec Nicole Boivin au Service d'animation, local C-318, ou téléphonez au numéro 675-1151, poste 436. Merci.

RE:ACTION publie ce questionnaire pour le comité d'enseignement et d'apprentissage qui fait enquête sur le programme de consultation académique à la Laurentienne. Prière de remplir ce questionnaire et de le remettre à la bibliothèque, soit à l'édifice R.D. Parker, premier étage, soit à l'édifice des sciences. Merci

Questionnaire

1. Savez-vous qui est votre conseiller académique? oui ☐
non ☐
2. Est-ce a) un professeur ☐
b) Secrétaire-général d'un collège ☐
c) quelqu'un de l'Education permanente ☐
d) autre ☐
e) je ne sais pas ☐
3. a) Avez-vous rencontré votre conseiller académique cette année? oui ☐
non ☐
si oui;
b) Pour quelle raison? Approbation de cours ☐
Conseil sur des techniques d'études ☐
Académique ☐
Carrière ☐
Personnel ☐
D'autre ☐
c) l'avez-vous trouvé utile? oui ☐
non ☐
4. D'après vos connaissances, est-ce que votre école, votre département, ou votre collège a un programme de consultation académique organisé? oui ☐
non ☐
5. Etes-vous satisfait du programme de consultation académique qui vous est présentement disponible? oui ☐
non ☐
Si non, comment peut-il être amélioré? _____

6. D'autres commentaires? _____

S.V.P. répondre aux questions suivantes:

Année scolaire: Première ☐ Troisième ☐
Deuxième ☐ Quatrième ☐

Programme _____

Plein-temps ☐

Temps-partiel ☐

Collège/Ecole/Département (si différent du programme) _____

rappel

DATE LIMITE POUR LA
REMISE DES ARTICLES

LE LUNDI, 22 MARS.

...suite de la page 7

4. que l'article 2.08.7 des statuts de l'association des étudiants francophones soit amendé comme suit;

L'année fiscale de l'A.E.F. commence le 1er novembre.

N.B. Le conseil a jugé nécessaire d'introduire ces changements pour améliorer le fonctionnement administratif et représentatif de l'association, et pour éviter l'expérience regrettable de l'année dernière: une élection au mois de mars et une élection partielle au mois d'octobre.

En premier lieu, l'enthousiasme et l'intérêt des étudiants lors du début des classes pourront profiter à des élections du mois d'octobre et conséquemment se refléteront sur la performance des conseils exécutif et législatif au cours de l'année.

Il est à noter que les élections auront lieu dans le cadre d'un congrès dans lequel les nouveaux-élus seront mandatés à réaliser des objectifs précis.

Ces changements ne reflètent que les objectifs introduits dans le programme au début du mois de novembre dernier.

L'exécutif encourage les commentaires, critiques constructives et questions à ce sujet et exige votre présence lors de la réunion générale des étudiants à la fin mars.

Claude Vincent,
Vice-président.

LETTRES ET COMMUNIQUES

C'est avec plaisir que j'annonce la 2e édition du festival "II FETE" organisé par l'A.E.F., qui aura lieu les 3, 4 et 5 mars 1981. Ce festival commémore l'occupation du 11e étage en février 1979. Cette occupation qui a mené à l'obtention de la centralisation des bureaux de l'A.E.F. et du journal RE:ACTION, ainsi que notre centre socio-culturel, l'ENTRE-DEUX.

Vous êtes cordialement invité au forum politique mardi soir à 19h.00. La présentation du vidéo-cassette, "Plus de poupées que de camions", documentaire préparé par des étudiants et professeurs de la région de Sudbury, servira de point de départ pour la discussion qui suivra. Le tout sera complété par une réception cordiale à 21h.45.

Le super-spectacle du festival mettra en vedette le groupe rock québécois "CORBEAU", le jeudi soir à 21h.00 au Grand Salon de l'université. Signalez le 675-3170 afin de réserver vos billets, soit \$4.00 chacun à l'avance.

Pour les journalistes, le groupe CORBEAU sera disposé à faire des entrevues le jeudi après-midi entre 14h.00 et 16h.00. Veuillez m'avertir avant le 27 février si vous croyez y être présent.

En anticipant votre présence durant cette semaine, veuillez agréer, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Marcel C. Vaillancourt,
président de l'A.E.F.

Depuis déjà deux ans, un groupe de bénévoles de Sudbury, qui ont à coeur le développement d'une relève dans le monde des chansonniers, musiciens, interprètes, ont formé la Ruche des Artistes.

Jusqu'à maintenant, ils ont présenté régulièrement des talents locaux, leur permettant de se faire connaître et de développer un style bien à eux. Après, les amis des amis, il faut regarder plus loin, parmi ceux que nous ne connaissons pas encore. La région de Sudbury possède certainement de ces talents exceptionnels qui ne demandent qu'à se faire connaître et découvrir. Il faut nous donner un coup de main.

Si vous connaissez l'oiseau rare, laissez le nous savoir, nous arrangerons des auditions, et l'artiste pourra participer à un de nos spectacles.

Au plaisir de vous entendre
la voix, Lise Tardif.

La Ruche des Artistes,
675-1700.

EDITORIAL

Je suis assis à l'Entre-deux. Je fume une cigarette et bois un rye secret. Des membres de l'Association des étudiants francophones se racontent des gistoires de police. J'entend les anglicismes et les erreurs de syntaxe. Mais ça me fait pas mal. Je dirais même que ça me fait du bien. Ça me fait du bien parce que je me reconnais dans chaque mot, dans chaque tournure de phrase.

Je reconnais mes ancêtres et l'origine demma folie dans chacun de ces êtres. Comme on peut se reconnaître dans tous les gabitants de la terre.

Il y a des fois où on se prend trop au sérieux. Il y a des fois où on se prend pas assez au sérieux. Il nous faut un milieu et ce milieu est un journal. Ce journal est le coeur dans le corps de la communauté. Tant que ce coeur continue de battre, le corps continuera de fonctionner. Mais tout ça c'est de la marde.

La réalité est que c'est dur faire un journal

La réalité est que c'est pas facile être Franco-ontarien.

Nous sommes un peuple en transition qui s'immole dans tradition. Pas moyen d'avancer, les rues sont en feu et vitrines nous mangent la laine sur le dos.

Mais ça aussi c'est tout d'la marde.

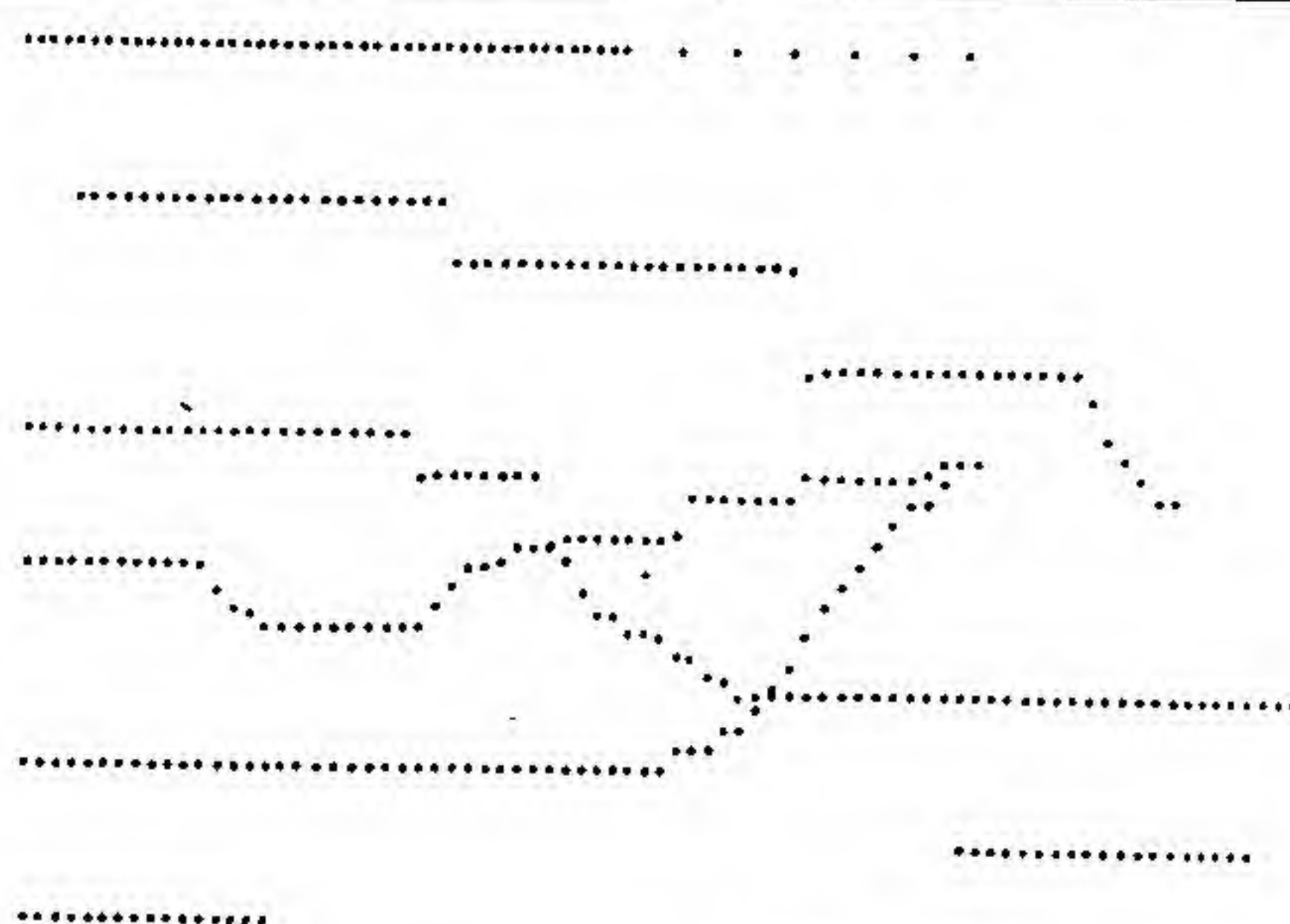
On sait bien que c'est pas si grave que ça.

On sait bien qu'on est chanceux d'avoir tous ce qu'on a.

En tout cas, c'est ce que tout le monde dit...

A suivre...

Patrice Desbiens



typographeuse.



horaire

mardi 3 mars

midi à 2 heures
2 h. à 3 h.

3 h. à 5 h.
7 h. à 9:45
9:45 à 10:30

mercredi 4 mars

midi à 2 heures
2 h. à 3 h.

3 h. à 5 h.

5 h. à 7 h.

7 h. à 10 h.

10 h.

jeudi 5 mars

1 h. à 3 h.

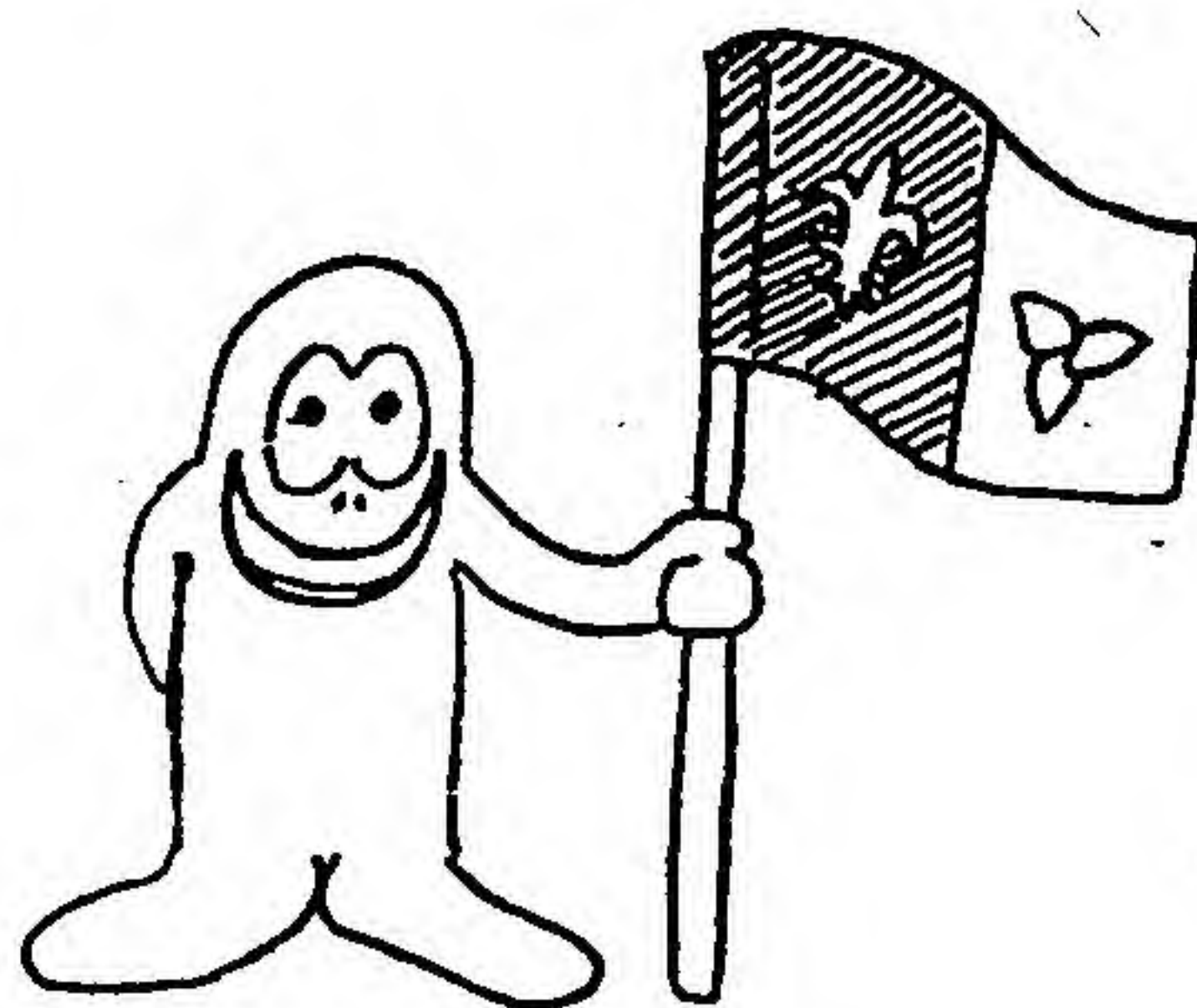
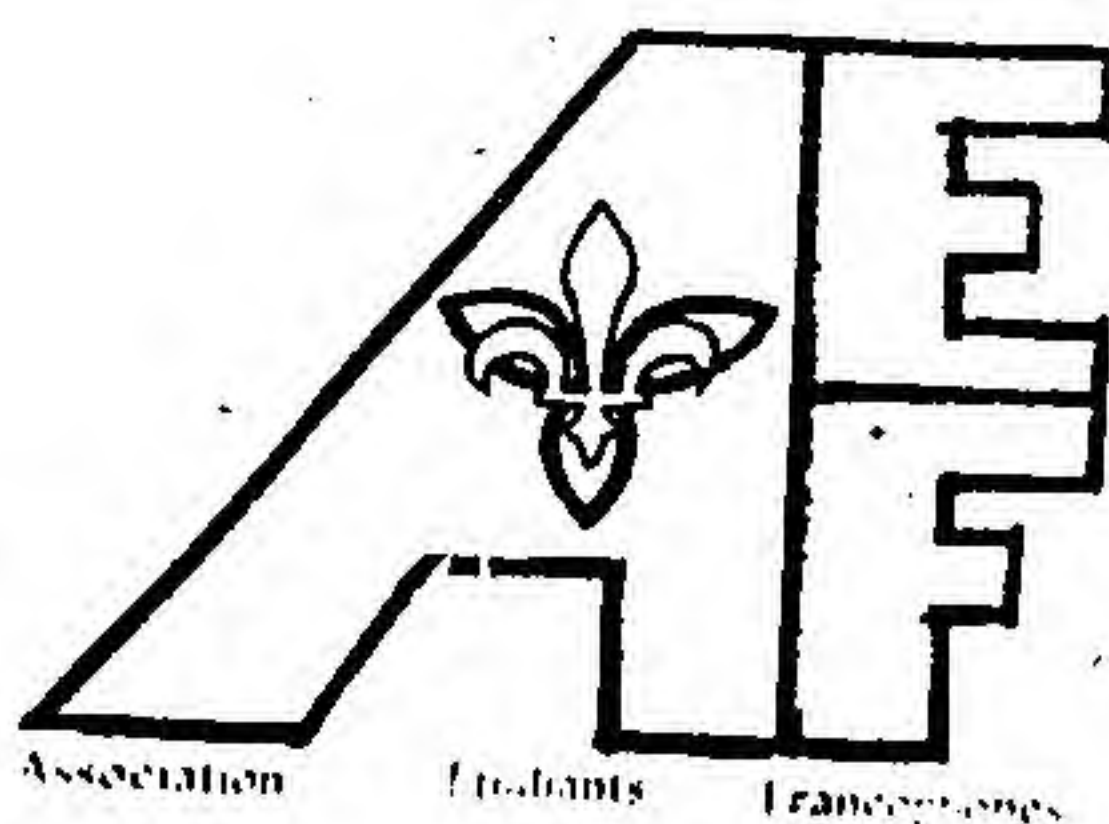
3 h. à 5 h.
8 h. à 9 h.

9 h.

Midi-spectacle
tournois d'hockey
sur table et d'échec
commencent
film: Les Ordres
Forum politique
réception

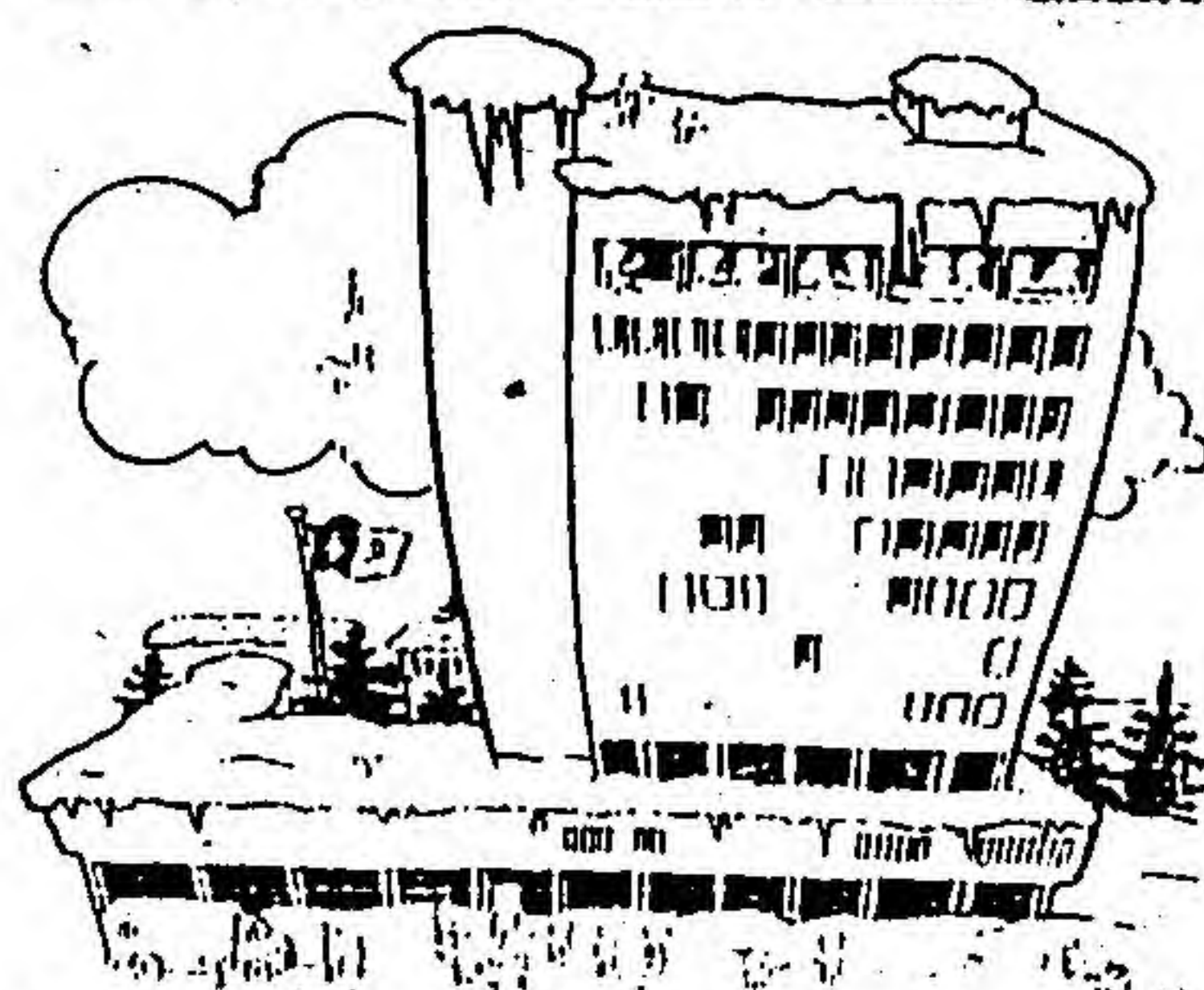
midi-spectacle
tournois se pour-
suivent
début du tournoi
d'hockey salon
rencontre au
chalet Robinson
continuation du
hockey salon
rencontre au
chalet Robinson

film: L'aile et
la cuisse
fins des tournois
Happy Hour: pré-
sentation des
gagnants des tournois
spectacle: Corbeau



FESTIVAL

11 FÊTE



FESTIVAL DE L'AEF

du 3 au 5 mars

— TOURNOI de HOCKEY sur TABLE

- 3 au 5 MARS, 2h à 3h
- se déroulera à L'ENTRE-2 (C-306)
- 2.00 par personne

— TOURNOI de HOCKEY SALON

- LE 4 MARS
- \$4.00 par équipe
- équipes mixtes (minimum 3 filles)
- au gymnase des Sci. de l'Educ.

— TOURNOI d'ÉCHECS

- 3 au 5 MARS
- à L'ENTRE-2

— FORUM POLITIQUE

- 3 MARS à 7h p.m., à L'ENTRE-2
- "Plus de poupées que de camions" — film réalisé par des étudiants et prof. de la région
- une discussion politique suivra

— FILMS

- "L'Aile ou la Cuisse" (comédie) avec LOUIS de FUNES
- le 3 MARS de 1h. à 3h. p.m. (C-309)
- coût: 1.00 à la porte
- "Les Ordres"
- le 5 MARS de 3h. à 5h. p.m. (C-309)
- coût: 1.00 à la porte



N'oubliez pas le SUPER-SPECTACLE "ROCK"
JEUDI, LE 5 MARS À 8h.p.m. au GRAND SALON
METTANT EN VEDETTE:



Formé en 1977, le groupe Corbeau, qui est relativement nouveau sur le marché québécois, jouit d'un appui solide grâce à trois musiciens qui ont roulé leur bosse dans la musique d'ici: Jean Millaire, "guitare rythmique, voix" (ex Expédition, Shakey all band et Offenbach), Michel "Willie" Lamothe, "basse, voix" (ex Jaguars, Sphinx, Pénitents-Gants Blancs et Offenbach) et Roger Belval "Wezo", "batterie" (ex Venthols, Aimless, Héritiers et Offenbach). La formation de Corbeau est complétée avec Donald Hince, "guitare lead" et Marjolaine Morin, "voix". Avec un premier album sur le marché et un deuxième en préparation, Corbeau parcourt présentement le Québec et s'impose sur scène grâce à "Marjo" qui a une énergie peu commune. Corbeau c'est "le" groupe rock en pleine ascension.